

LA MITRE DANS L'EGLISE ANGLICANE

Il n'est question dans le monde protestant d'Angleterre que de la dernière innovation liturgique du parti ritualiste. Il avait réussi à faire adopter la crosse par quelques évêques anglicans ; maintenant c'est la mitre qu'il veut leur imposer, et il vient de remporter une victoire partielle à Bristol.

A l'occasion des fêtes de Noël, un membre très influent de la *High Church* offrit à l'évêque de cette ville cet insigne traditionnel de l'épiscopat ; mais, malgré ses sympathies prononcées pour les ritualistes, ce haut dignitaire trouvait le cad-au embarrassant. Il fit de son mieux pour ne mécontenter personne et tâcha d'entrer dans la voie des accommodements. Ritualistes et non ritualistes attendaient avec impatience l'office de Noël, bien décidés les uns et les autres à ne pas céder. Tout se passa cependant sans le moindre incident, grâce à un moyen terme ingénieux trouvé par l'évêque. Pendant la procession à travers les cloîtres, il avait la crosse et la mitre, mais, à l'entrée de la cathédrale, il remit la crosse à un chanoine et porta la mitre dans ses mains. A la sortie, mêmes précautions ; la mitre ne reparut que lorsque l'évêque fut revenu dans le cloître.

Le *Tablet* remarque très spirituellement que les évêques catholiques ne craignaient pas de se présenter avec crosse et mitre devant leurs persécuteurs, mais qu'on chercherait en vain dans l'histoire un évêque cachant sa mitre pour échapper à la mauvaise grâce de ses diocésains. Rien ne saurait assurément établir plus clairement la servitude dans laquelle les évêques anglicans sont tenus par les laïques, et montrer avec plus d'évidence qu'ils n'ont pas gagné à substituer la suprématie de ces derniers à celle du Vicaire de Jésus-Christ. Si singulière que nous paraisse la conduite de l'évêque de Bristol, saluons la réapparition de la mitre comme un indice du profond travail de retour qui se fait au sein de l'Eglise anglicane et espérons, avec notre honorable confrère de Londres, qu'elle finira par passer des mains des évêques sur leur tête.

J. W.